

# Baleine à décoller

« Le développement du secteur doit être strictement encadré »



ENTRETIEN  
B.J.

Thibault Jongen est le patron de la Sabca, cette entreprise active non seulement dans l'aéronautique et le spatial, mais aussi les drones désormais. Membre du groupe belge Orizio, la Sabca espère réaliser à terme des centaines de millions d'euros de chiffre d'affaires sur ce marché. Dont le développement, estime Thibault Jongen, doit être « strictement encadré ».

## Qu'est-ce que le projet Helicus ?

Ce projet, désormais opérationnel, vise à fournir aux hôpitaux une solution de livraison complète et sécurisée qui passe par les airs plutôt que par les routes, de plus en plus engorgées. Les hôpitaux sont de plus en plus organisés en réseaux, autour d'une structure centrale qui concentre toutes les technologies. L'exemple classique est l'analyse d'un tissu cancéreux enlevé dans le cadre d'une opération, le chirurgien devant attendre le résultat de la biopsie avant de recoudre le patient. Par le biais du drone, l'échantillon est directement envoyé par les airs au labo central, sans aucune perte de temps, le chirurgien étant rapidement informé des résultats demandés.

## Vous faites donc voler des drones, de manière autonome, au-dessus d'Anvers ?

Effectivement, de manière automatisée mais sécurisée. Nous sommes les premiers en Europe à avoir obtenu de la part des autorités de sécurité aérienne l'auto-

risation de procéder de la sorte. C'est le fruit d'années de travail tout autant pour concevoir et tester le drone que pour inventer les solutions logicielles et technologiques indispensables, avec nos partenaires. Ce n'est pas donné à n'importe qui : nous avons dû par exemple effectuer plus de 60 tests de déploiement de parachute pour démontrer la sécurité de la formule si l'appareil, qui vole sans être à portée de vue du pilote (ou dans le cas présent, sans pilote - BVLOS, dans le jargon, NDLR) devait rencontrer une avarie. Nous avons contribué à la solution, mais c'est la société Helicus qui va l'opérer et la commercialiser.

## Comprenez-vous les critiques vis-à-vis de la DGTA (Direction générale du transport aérien), accusée par certains de ne pas autoriser assez vite des projets commerciaux impliquant l'usage de drones ?

On ne transige pas avec la sécurité aérienne. Un drone est une machine volante qui peut potentiellement provoquer des dégâts très importants, voire de la mortalité, en cas de chute au sol. Les autorités de certification seraient les premières à être attaquées pour leur laxisme si elles ne privilégiaient pas la sécurité. Nombre de

gens pensent aujourd'hui que le drone n'est qu'un outil banal servant de complément à la délivrance d'un service IT par exemple. Il faut certes permettre le développement du business, car les drones génèrent beaucoup d'opportunités, mais il faut encadrer cela de manière très stricte pour éviter des comportements de cow-boys.

## Que représentent potentiellement les drones dans votre activité ?

*On ne transige pas avec la sécurité aérienne. Un drone est une machine volante qui peut potentiellement provoquer des dégâts très importants, voire de la mortalité*

”

pour détecter l'absence de baleine dans l'environnement des travaux n'est pas leur métier, alors que faire voler de tels engins dans des conditions complexes est le nôtre.

## Comment voyez-vous la concurrence d'acteurs, chinois comme DJI notamment, qui ont envahi le marché ?

Un groupe comme DJI s'est imposé dans les drones de loisirs mais ne propose pas de solutions « industrielles » comme les nôtres, qui s'appuient sur des décennies de savoir-faire dans l'aéronautique et le spatial. Nos marchés sont liés à des exigences extrêmes de sécurité, de robustesse et de qualité. S'ajoute une autre dimension : tout comme ils ont repris le contrôle sur le déploiement de la 5G, d'ailleurs indispensable au développement de cette activité, les Européens voient dans les drones une dimension stratégique, en ce compris sur le plan militaire bien évidemment.

## Le marché est-il appelé à se consolider ?

Je comprends la frustration des acteurs qui voient leurs ambitions contrariées mais l'encadrement aéronautique est indispensable. Le développement de ce secteur va donc à mon avis s'appuyer sur de gros acteurs spécialisés qui délivreront des prestations à ceux qui ne le sont pas.

Contrairement au futur que certains essaient de nous vendre, le déploiement des drones, en particulier dans un pays très peuplé comme la Belgique, ne sera par ailleurs envisageable selon moi que s'il est socialement justifié. Les gens accepteront que leur maison soit survolée par un drone pour des urgences médicales ou de sécurité, beaucoup moins je le crains parce que leur voisin a commandé une paire de chaussures ou un plat préparé...

## Mon papa, c'est le chef du constructeur des meilleures voitures électriques !

Enfin, à 0,0000001% en tous cas.

## Et le tien ?

Vous aussi, devenez un tout petit peu le chef des plus grandes entreprises en investissant maintenant dans des actions. Sur la nouvelle plateforme de MeDirect, vous investissez plus facilement que jamais avec des prix en temps réel. Disponible sur ordinateur et sur smartphone !



\*action soumise à des conditions. Investir comporte toujours des risques.



medirect  
Think ahead. Bank ahead.